**Culte du 6 septembre 2020**

**En temps de fragilité, comment tenir bon l’espérance ?**

**Avec le prophète Ezéchiel**

Intro

Parmi les lectures de ce jour il nous est donné d’écouter le prophète Ezéchiel. C’est l’occasion de découvrir ce prophète et de découvrir la force d’une interrogation : Comment espérer en temps de désespoir ? Le livre d’Ezéchiel a pour contexte la prise de Jérusalem par les Babyloniens. Vous le savez il y aura deux sièges de Jérusalem, le premier en 598 conduira à la déportation de l’élite de la population. Un roi censé être à la solde des babyloniens sera établi. Mais ce roi Sédécias cherchera à faire alliance avec l’Egypte. Alors en 588, les Babyloniens reviennent, assiègent Jérusalem, détruisent le temple et déportent une grande partie de la population. Ce livre renvoie à ce temps d’ébranlement et pose la question suivante : loin de la terre d’appartenance loin du temple, comment vivre en exil ? Peut-on encore croire et espérer ?

Ezéchiel fait partie de ceux qui ont été déportés après la 1ère prise de Jérusalem par les Babyloniens en 598.

Voici comment nous est présenté Ezéchiel

**Ezéchiel 1 verset 1 à 3**

[*1*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/1/1/Colombe)*La trentième année, le 5 du quatrième mois, comme j'étais parmi les déportés près du fleuve du Kebar, les cieux s'ouvrirent, et j'eus des visions divines.*

[*2*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/1/2/Colombe)*Le 5 du mois, — c'était la cinquième année de la déportation du roi Yoyakîn, —*

[*3*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/1/3/Colombe) *la parole de l'Éternel fut adressée à Ézéchiel, fils de Bouzi, le sacrificateur, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve du Kebar ; et c'est là que la main de l'Éternel fut sur lui.*

Dès après cette présentation Ezéchiel a une vision. Au milieu de la tempête, de la nuée et du feu I voit 4 être multi à 4 faces face d’homme, face de lion, face de bœuf, face d’aigle. Il les nommera chérubins. Ces chérubins ont uns aspect de charbons ardents, et un feu lumineux circule au milieu d’eux. Chacun de ces chérubins est relié à une roue, les 4 roues constituant une sorte de char. Au dessus des chérubins il y a ce qui ressemble à un trône à l’aspect du saphir et sur ce trône se tient une forme humaine qu’Ezéchiel associe à la gloire de Dieu.

Un peu plus loin Ezéchiel raconte comment ce char tiré par des chérubins va s’élever au-dessus du temple de Jérusalem.

**Ezéchiel 10 18 et 19**

[*18*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/10/18/Colombe) *La gloire de l'Éternel se retira du seuil de la Maison (de l’Eternel) et se plaça sur les chérubins.*[*19*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/10/19/Colombe) *Les chérubins déployèrent leurs ailes et montèrent de terre sous mes yeux quand ils partirent, accompagnés des roues. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la Maison de l'Éternel vers l'orient ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut.*

Nous écoutons maintenant l’extrait de ce jour dans lequel Ezéchiel est confirmé dans la mission de guetteur. Notre extrait se situe au ch 33 versets 7 à 12 mais déjà au chapitre 3 Ezéchiel avait été établi dans ce rôle de sentinelle/guetteur

**Ezéchiel 33 7 à 12**

[*7*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/7/Colombe)*Et toi, fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part.*

[*8*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/8/Colombe)*Quand je dirai au méchant : Méchant, oui, tu mourras ! si tu ne parles pas pour avertir le méchant au sujet de sa conduite, ce méchant mourra à cause de son injustice, mais je te réclamerai son sang.*

[*9*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/9/Colombe)*Mais si toi tu avertis le méchant pour le détourner de sa conduite, et qu'il ne se détourne pas de sa conduite, il mourra dans son injustice, et toi tu sauveras ta vie.*

[*10*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/10/Colombe)*Et toi, fils d'homme, dis à la maison d'Israël : Vous dites : Nos crimes et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur ; comment pourrions-nous vivre ?*

[*11*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/11/Colombe)*Dis-leur : Je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies. Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ?*

[*12*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/33/12/Colombe)*Et toi, fils d'homme, dis aux gens de ton peuple : La justice du juste ne le délivrera pas le jour où il commettra un crime ; et le méchant ne trébuchera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera*

Puis nous terminons avec ces paroles d’espérance

**Ezéchiel 34 versets 24 à 30**

[*24*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/34/24/Colombe)*Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, (…)*

[*25*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/34/25/Colombe)*Je conclurai avec eux une alliance de paix et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages ; ils habiteront en sécurité dans le désert et dormiront au milieu des forêts.*

[*26*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/34/26/Colombe)*Je ferai d'eux et des environs de ma colline un sujet de bénédiction ; j'enverrai la pluie en son temps, et ce seront des pluies de bénédiction.*

[*27*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/34/27/Colombe)*L'arbre de la campagne donnera son fruit, et le pays donnera ses productions. Ils seront en sécurité sur leur territoire ; et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel quand je briserai les liens de leurs jougs et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissent.*

*(…)* [*31*](https://lire.la-bible.net/verset/%C3%89z%C3%A9chiel/34/31/Colombe)*Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des êtres humains ; moi, je suis votre Dieu, — oracle du Seigneur, l'Éternel.*

**I Ezéchiel, un prêtre en exil**

Aujourd’hui c’est à partir de l’écoute du prophète Ezéchiel que je vous invite à réfléchir. Je ne sais pas si Ezéchiel vous est familier et ce que vous savez de lui. En général on sait qu’il est l’un des 3 grands prophètes avec Esaïe, et Jérémie, ainsi dénommés en raison de la longueur du livre qui porte leurs noms. A l’inverse les petits prophètes sont ainsi dénommés parce que leur parole s’inscrit en quelques chapitres au plus ce qui ne rend pas moins forte leur parole.

Mais le savez-vous, avant d’être prophète, Ezéchiel était destiné à être prêtre, étant lui-même fils de prêtre comme nous l’avons entendu dans les premiers versets. En effet cette fonction se transmettait de père en fils. A l’époque le prêtre exerçait sa fonction au temple de Jérusalem, par roulement. C’est lui qui accomplit les rites dans le temple mais aussi les sacrifices (C’est pourquoi la Bible à la Colombe a traduit par sacrificateur). Ces sacrifices pouvaient être liés aux grandes fêtes comme Pâques par exemple ou aux demandes de pardon ou de purification que les fidèles viennent mettre en œuvre. Les prêtres devaient respecter des règles de purification strictes, notamment l’exclusion de tout contact avec la mort de près ou de loin, pour exercer leur fonction en état de pureté rituelle. Ce sont les prêtres également qui avaient le pouvoir de déterminer dans toutes les affections de peau lesquelles impliquent une exclusion de la communauté car susceptible de contagion comme dans le cas de la lèpre.

Les prêtres formaient donc un groupe à part au sein du peuple qui célébrait la présence de Dieu au temple de Jérusalem par le maintien des rites et les milliers de sacrifices qui y étaient annuellement accomplis.

C’est à cette fonction qu’Ezéchiel était donc destiné mais voilà qu’en 597, Jérusalem est assiégée par les Babyloniens qui déportent alors environ 10 000 personnes, l’élite de la population. Ezéchiel en fait partie. Le livre du prophète Ezéchiel situe le début de la prise de parole 5 ans après cette déportation. Ezéchiel est alors sur les bords du Kebar, un canal dérivé de l’Euphrate avec les siens, loin de Jérusalem, loin du temple symbolisant pour le peuple la présence de Dieu, et représentant pour Ezéchiel, destiné à la prêtrise, l’épine dorsale de sa vie. Au contraire voilà Ezéchiel non seulement déporté, sans patrie mais aussi dépourvu de cette fonction ministérielle à laquelle il était promis et qui orientait sa vie. A l’horreur de la guerre, à la privation de la terre et des liens à son peuple que la déportation engendre s’ajoute donc un ébranlement sans précédent : comment continuer à louer Dieu loin du temple qui symbolisait la présence de Dieu ? Cet ébranlement sera d’autant plus violent lorsqu’au sentiment d’éloignement s’ajoutera un sentiment de perte immense au moment de la destruction du temple lors du 2nd siège. C’est un ébranlement de la foi que vit le peuple. Car au travers du rapport au temple c’est aussi le sens qui soudainement s’effrite. Comment croire en Dieu alors que le peuple a subi par deux fois une défaite cuisante menant à des milliers de mort, que le pouvoir royal n’est plus, que les déportations notamment la seconde vague vont briser des familles, scinder un peuple en deux, les déportés et le reste sur les ruines de Jérusalem ? En exil où et comment prier ? Et pour Ezéchiel y a-t-il encore une raison d’être lui qui était destiné à une fonction désormais sans objet ? C’est à un véritable ébranlement extérieur, par la réalité de la guerre, et intérieur par la perte des repères symboliques qu’Ezéchiel et les déportés sont confrontés.

**II Quelle parole annoncer au peuple en temps de désespérance ?**

Après 5 ans d’exil, Ezéchiel va alors prendre la parole, il va s’exprimer parfois par des attitudes symboliques, parfois par la parole décrivant notamment les visions qui sont les siennes. Il commence 5 ans après la première vague de déportation mais son ministère se poursuivra après la seconde déportation et les deux derniers textes que nous avons écoutés s’adressent au flot de déportés de la seconde vague.

De la parole d’Ezéchiel, je retiens ce matin 3 éléments qui sont exprimés dans les chapitres que nous avons écoutés

 **A une théologie renouvelée**

Tout d’abord, Ezéchiel il va profondément renouveler la théologie : en effet Ezéchiel va chercher à donner sens aux évènements. Pour lui la victoire des Babyloniens est à interpréter comme la colère de Dieu face à l’idolâtrie dont le peuple faisait preuve. Pour Ezéchiel l’évènement est interprété à la lumière de la faute et de la culpabilité d’un peuple oublieux de l’Eternel prompt à vénérer les idoles. Aussi Ezéchiel appelle le peuple à revenir à l’Eternel et à mettre en pratique sa parole. Cette approche de la défaite comme punition divine est bien éloignée de nos schémas de pensée d’aujourd’hui. Mais dans ce retour à Dieu qu’il prône, Ezéchiel va bouleverser la vision de la foi et réinventer la relation à Dieu. En effet cette vision de la gloire de Dieu sur son char capable de se déplacer est une manière de dire au peuple : L’Eternel n’est pas lié au temple de Jérusalem. Il peut s’élever au-dessus de l’ouvrage qui ne fait que représenter sa présence. En évoquant la gloire de Dieu assise sur un char tiré par 4 chérubins, Ezéchiel rappelle au peuple que Dieu n’est pas une idole statique. Comme Dieu a accompagné le peuple dans son errance au désert après la sortie d’Egypte, il est présent au milieu des déportés. Rien n’empêche ici sur les bords de l’Euphrate d’écouter sa parole et d’en vivre. Ezéchiel le prêtre lui qui était forcément attaché au temple de Jérusalem comme lieu de la présence divine dans le Saint des saints rappelle la présence de Dieu dans l’écoute la prière et la pratique de la justice. Bien sûr Ezéchiel reste profondément attaché au temple et dans les derniers chapitres de son ouvrage, il proposera une vision idyllique d’un temple reconstruit purifié des idoles auxquelles le peuple s’adonnait. Mais dans l’instant où ce peuple déporté est privé de ce rapport au lieu saint, dans ce temps où il fait l’expérience de sa vulnérabilité ayant tout perdu, terre, biens, familles et temple il rappelle que Dieu n’abandonne pas les siens, que sa gloire se trouve aussi sur les bords du fleuve en Babylonie et qu’il est possible de vivre de sa parole même en exil.

En réalité l’époque de l’exil va être une époque extrêmement riche. C’est à ce moment-là qu’on va commencer à collecter les récits, mettre par écrit les textes, entamer un processus d’écriture et de transmission des différents récits qui constitueront plus tard la bible hébraïque. C’est en exil que serait née les premières synagogues, assemblées des fidèles réunis non plus par le sacrifice mais par l’écoute de la parole et la prière. En exil, le peuple réinvente sa foi Et Ezéchiel y contribue.

 **B Délier la fatalité**

 -Appelant à revenir à Dieu en célébrant sa présence non pas au temple mais au cœur de l’existence, Ezéchiel va alors se considérer comme guetteur :

Alors attardons nous d’abord sur cette fonction d’Ezéchiel, celle de guetteur. Le guetteur c’est celui qui prévient son peuple d’un danger imminent : sur les murailles les guetteurs annonçaient en sonnant de la trompe l’approche des troupes ennemies. Mais c’est à être guetteur d’une autre sorte qu’Ezéchiel semble invité : il est invité à dénoncer les comportements des méchants et à inciter les justes à persévérer dans leur voie. Alors ce rôle peut nous sembler bien difficile à entendre. Cet Ezéchiel qui vient proclamer au Méchant sa mort n’est-il pas bien présomptueux ? Pour qui se prend Ezéchiel à énoncer ainsi les fautes de chacun ? Ne peut-on pas lui opposer cette parole bien connue de Jésus « Avant de regarder la paille dans l’œil de ton frère, commence par regarder la poutre qui est dans le tien » (Matthieu 7.3)

La première lecture peut nous être difficile à entendre. Mais il y a dans la parole d’Ezéchiel, je crois la tentative de délier le peuple d’une fatalité pour remettre chacun devant ses actes. Si le peuple est en déportation, s’il ne peut changer l’hier, il peut cependant chercher ce qui est juste aujourd’hui, la juste manière d’être. Car changer modifier sa manière de faire d’être au présent est possible et c’est je crois la force de ce passage d’Ezéchiel ! Ce que je désire proclame Dieu par la bouche du prophète ce n’est pas que le méchant meure mais c’est qu’il revienne de sa voie méchante et qu’il vive. A l’inverse celui qui se considérerait comme juste ne pourrait alléguer de sa justice s’il se mettait à agir injustement. Ezéchiel rejette tout déterminisme. Nul ne peut se prétendre juste car la justice est sans cesse questionnée par la manière d’agir au présent et le méchant n’est pas enfermé dans la culpabilité. Changer de comportement est possible et chacun est au défi de ses actes jour après jour. Finalement dans ce passage Ezéchiel est un peu le précurseur de Jean Baptiste qui invitera les foules à changer de comportement. Si le temple n’est plus il est une manière de vivre sa relation à Dieu, bien différente des sacrifices, qui s’inscrit davantage dans un rapport éthique dans l’ici et le maintenant de nos actes. Ezéchiel ne peut changer ce qui a été mais il remet chacun en situation de responsabilité. Au lieu de l’accablement lié à la fatalité, Ezéchiel refuse ici le déterminisme et réouvre le possible. Dans les paroles de grâce nous avons entendu la force de cette parole que proclame Ezéchiel à deux reprises : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau. J’ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon souffle en vous pour que vous suiviez mes prescriptions » (Ezéchiel 36.26) Dieu n’enferme pas dans la culpabilité mais il renouvelle notre capacité à aimer et à agir. Quelle force dans ces paroles d’Ezéchiel qui invite tout un chacun à chercher toujours de nouveau ce qui fait vivre, c’est ainsi que je comprends ce matin la mission de guetteur d’Ezéchiel

 **C Retrouver la force d’aller**

-Enfin le 3ème rôle d’Ezéchiel va être de redonner espoir au peuple comme il le fait déjà par sa promesse d’un souffle renouvelé qui ré-insufle la force et la joie d’aller. Un certain nombre de visions comme celle que nous avons entendues dans les lectures bibliques évoque un peuple en paix et une création réconciliée. Mais il y a aussi celle des ossements desséchés dans le désert qui reprennent vie autre texte bien connu que vous pouvez lire au chapitre 37. Toutes, elles ont pour fonction de redonner espérance au peuple, de ne pas laisser le découragement le pessimisme avoir raison de chacun malgré les circonstances. Comme guetteur Ezéchiel invite à chercher ce qui fait vivre mais il éclaire aussi l’horizon, le présent ne disparaît plus sous les décombres du passé. En réouvrant l’avenir en annonçant la paix, Ezéchiel redonne la possibilité de vivre au présent avec force courage et espérance.

Alors tout cela est bien beau mais à l’échelle de nos vies comment lire Ezéchiel ? Comment recevons-nous ce matin ces 3 points, une foi renouvelée, un appel à chercher ce qui fait vivre, une espérance à proclamer ?

**III Ezéchiel pour nous aujourd’hui :**

 **A Renouveler notre pensée et notre agir**

Nous l’avons dit la première force d’Ezéchiel c’est aussi de repenser la relation à Dieu, de rappeler que Dieu est indépendant des pierres dans lesquelles nous le célébrons mais que tel le Christ sur le chemin d’Emmaüs il nous accompagne sur toutes nos routes. Me direz-vous c’est un élément intrinsèque du protestantisme puisque nos temples ne sont pas des lieux sacrés et que nous pouvons tenir des cultes en plein air ou dans n’importe quelle salle. Mais le temps du confinement nous a fait réexpérimenter aussi la force de ce qui nous relie. Bien sûr nous sommes très heureux de nous retrouver ici, aucun de nous ne va le nier mais nous savons que nous pouvons s’il le faut inventer d’autres manières de nous relier, de prier, de discuter ! Et dans cette période de confinement, les méditations de toutes sortes ont renouvelé aussi notre pensée réinterrogeant avec une force nouvelle notre rapport au monde qui nous porte, notre rapport les uns aux autres. Le thème de la saison pour la création un jubilé pour la terre nous invite par exemple à réfléchir à la manière dont nos modes de production épuisent les ressources. Est-il possible de faire autrement ? Comme Ezéchiel a renouvelé la pensée théologique de son temps, c’est à un renouvellement de notre pensée et de notre agir que nous sommes appelés.

 **B Car changer est possible**

Changer est possible c’est la seconde force du message d’Ezéchiel qui dans sa fonction de guetteur invite chacun à la responsabilité de ses actes, là encore un thème souvent cher aux protestants. Bien sûr il ne s’agit pas de nous accabler les uns ou les autres en nous attribuant une autorité abusive mais pour chercher ensemble ce qu’il nous faut changer, comment modifier des comportements mortifères qui conduisent à des voies sans issue. Ces derniers temps nous avons éprouvé la vulnérabilité. La vulnérabilité puisque la mort a pris les rênes de nos existences, nous obligeant à repenser nos manières de faire à partir du virus. Bien sûr cette situation n’a rien de comparable avec celle d’une guerre d’un exil comme l’a connu Ezéchiel. Cependant être guetteur aujourd’hui c’est sans nul doute refuser de reprendre à l’identique, continuer plus que jamais à chercher ce qu’il nous faut changer modifier pour que la vie l’emporte, non seulement la vie biologique mais aussi la vie relationnelle, celle qui donne sens à nos existences. La force d’Ezéchiel c’est de libérer des déterminismes et de rouvrir du possible.

 **C Chanter l’espérance**

La force d’Ezéchiel c’est aussi par-delà de chanter l’espérance. Par-delà la terre en fumée, sa vision de la gloire de Dieu et des chérubins s’inscrit dans la lumière le feu, la clarté. Un autre horizon est possible. C’est cet horizon, cette espérance qui guide Ezéchiel qui peut aujourd’hui encore guider nos choix et nos élans. Souvenons-nous, cette même promesse qui parcourt les pages bibliques, résonne dans ce passage : par-delà les temps de désolation, c’est bien vers la paix que Dieu veut conduire les siens. C’est ce qui nous donne l’élan et la joie d’agir.

En ce temps de rentrée, Ezéchiel nous invite à accueillir la présence de Dieu dans nos vies, à changer est possible pour chercher ce qui fait vivre, et à chanter l’espérance : autant de dimensions qui peuvent éclairer nos choix et nos manières d’être au quotidien.